

NOUVELLES DONNÉES DE *SYSTROPHA CURVICORNIS* (SCOPOLI, 1770) DANS LE VAR (HYMENOPTERA, HALICTIDAE).

PAR ÉRIC GABIOT¹ ET PHILIPPE PONEL²

¹ Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var, 2 allée Amiral Courbet, F-83000 Toulon, France. E-mail : gabiot.eric@gmail.com (<https://www.ssnavt.fr>)

² Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE), Aix Marseille Univ, Avignon Univ, CNRS, IRD, Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04, France. E-mail : philippe.ponel@imbe.fr

RÉSUMÉ

La présence dans le département du Var de *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) est confirmée par la découverte récente de cet Hyménoptère dans quatre stations (2017-2021).

ABSTRACT

The presence in the Var department of *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) is confirmed by the recent discovery of this Hymenoptera in four stations (2017-2021).

Mots-clés : abeilles sauvages, France.

Keywords : wild bees, France.

INTRODUCTION

Systropha curvicornis (Scopoli, 1770) est une abeille sauvage de la famille des *Halictidae*, de taille moyenne (environ 10 mm). Son corps est noir et recouvert d'une longue pilosité clairsemée, sa petite tête contrastant fortement avec le très large abdomen (d'aspect presque globuleux). Les femelles ont des antennes courtes alors que les mâles ont de longues antennes caractéristiques, enroulées en triangle à leur extrémité ce qui aide fortement à l'identification sur le terrain (figure 1). C'est une espèce spécialisée butinant exclusivement sur le liseron (*Convolvulus*).

La femelle est plus petite (8-9,5 mm), la

pubescence des tergites I et II est grise, celle des tergites suivants brun noir (figure 2). Les sternites 2 et 3 du mâle sont munis de longues dents, le tergite VII est largement émarginé postérieurement (figure 3). C'est une espèce solitaire avec une seule génération par an (univoltine), les mâles éclosent 2-3 semaines avant les femelles, au début du mois de juin, en même temps que la floraison de *Convolvulus arvensis* L. (figure 5) et volent jusqu'en septembre. Les femelles sont actives de mi-juin à septembre.

Systropha curvicornis se rencontre dans les régions tempérées à chaudes : Espagne, France, Italie, Autriche, Pologne, Lituanie, Croatie, Bosnie, Macédoine,



Fig. 1 : *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) mâle, détail de la tête montrant les antennes caractéristiques du genre *Systropha* (Photo P. Ponel).

Albanie, Roumanie, Bulgarie, N. Turquie, Ukraine, Oural. Elle recherche particulièrement les grandes surfaces de sol nu ou à végétation clairsemée, comme en bordure de vignes ou sur des talus.

Les femelles récoltent le pollen en plongeant dans la fleur de *Convulvulus*, puis en tournant très rapidement autour des étamines. Cette récolte est très rapide et a pour but de récolter le maximum de pollen dans le minimum de temps. Il est donc difficile de voir les femelles en action de récolte. Pour maximiser cette opération, elles possèdent, en plus des brosses de poils des pattes postérieures, une pilosité adéquate sur la face ventrale et les côtés de l'abdomen permettant de stocker le pollen.

À la fin de la récolte, la femelle se trouve donc avec tout le corps recouvert de pollen blanchâtre, ce qui facilite son identification même à distance.

La nidification se fait dans les sols assez sableux, à végétation clairsemée, toujours à proximité de liserons.

Classée NT, *Systropha curvicornis* est considérée comme étant menacée d'extinction selon la Liste Rouge de 1994 des abeilles sauvages menacées (UICN).

Le genre comporte 26 espèces, il n'en existe que deux en Europe, *Systropha planidens* Giraud, 1861 et *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) dont il est



Fig. 2 : *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) femelle (Photo P. Ponel).



Fig. 3 : *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) mâle (Photo P. Ponel).

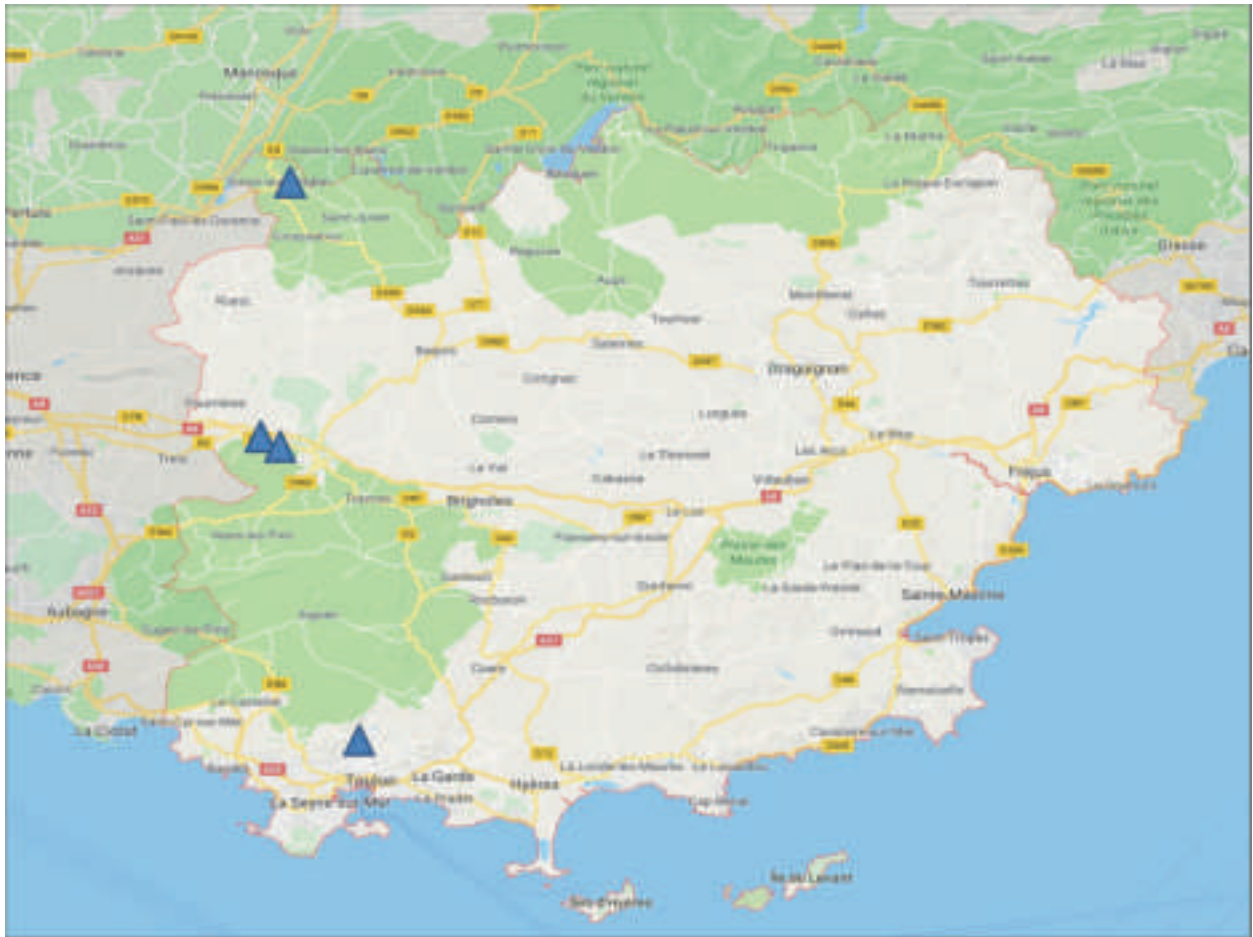


Fig. 4 : Les nouvelles stations varoises de *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770).

question dans le présent article.

Bien que signalée dans la région du Lubéron (Vaucluse), relativement proche des limites de notre département, il n'existe à ce jour qu'une seule donnée de *Systropha curvicornis* dans le Var, dans les environs de Fréjus. Mais cette donnée date de plusieurs siècles et reportée par un organisme étranger (GBIF) et aucune donnée dans le Var n'a été signalée depuis (INPN/MNHN).

RÉSULTATS

À ce jour nos prospections dans le Var ont révélé 4 stations nouvelles de *Systropha curvicornis*, toutes situées dans la partie la plus occidentale du département (Figure 4), mais ceci est peut-être un reflet d'un biais d'échantillonnage car la partie

orientale du Var est relativement sous-prospectée pour ce qui concerne les abeilles sauvages.

- La Valette-du-Var, lieu dit « Costeplane », observée en 2017 et confirmée en 2018 (capture de deux mâles). Les deux observations ont été faites sur liseron des champs (*Convolvulus arvensis* L.) dans un ancien site de carrière sablonneuse au mois de juin (EG).

- Pourcieux, lieu-dit « Moulin de Vitalis », plusieurs dizaines d'exemplaires mâles et femelles observés sur liseron des champs (*Convolvulus arvensis* L.) en bordure de champs de vignes et à proximité du cours de l'Arc, le 14 juin 2020 (PP).



Fig. 5 : *Convolvulus arvensis* L. (Photo É. Gabiot).

- Pourcieux, près du cimetière, quelques spécimens observés le 20 juin 2021, toujours sur (*Convolvulus arvensis* L.) (PP).

- Vinon-sur-Verdon, où une nouvelle station a été décelée lors d'une sortie entomologique de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var (SSNATV) au lieu dit "les Iscles de Notre-Dame" le 3 juin 2021. Un seul mâle a été collecté, toujours sur liseron des champs (*Convolvulus arvensis* L.), sur les berges du lac (EG) (Figure 6).

Malgré nos recherches nous n'avons pu observer le lieu de nidification de l'espèce dans aucune des stations visitées.

CONCLUSION

Chaque année, depuis des décennies, la SSNATV effectue près d'une vingtaine de prospections entomologiques sur le terrain.

Les stations où les liserons abondent au printemps sont nombreuses, mais jusqu'à présent ces sorties n'avaient pas permis de rencontrer *Systropha curvicornis*. Ainsi, l'apifaune du Var toujours assez mal connue dévoile cependant chaque année son lot de surprises pour des espèces peu courantes.

BIBLIOGRAPHIE

- Amiet F., Müller A. & Neumeyer R., 1999. *Apidae 2: Colletes, Dufourea, Hylaeus, Nomia, Nomioides, Rophitoides, Rophites, Sphecodes, Systropha* (Fauna Helvetica 4). Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF). Neuchâtel, 239 p.
- Patiny, S. & Michez D., 2006. Phylogenetic analysis of the *Systropha* Illiger 1806 (Hymenoptera: Apoidea: Halictidae) and description of a new subgenus. *Annales de la Société entomologique de France* (n.s.), 42 (1): 27-44.
- Pesenko, Y.A., Banaszak, J., Radchenko, V.G. & Cierzniak, T. 2000. *Bees of the family Halictidae (excluding Sphecodes) of Poland*. Bydgoszcz, 348 p.



Fig. 6 : Vinon-sur-Verdon, les Iscles-de-Notre Dame, lieu de capture de *Systropha curvicornis* (Scopoli, 1770) (Photo É. Gabiot).